



La petite Bête.

Si la paix et la concorde étaient bannis du reste de la terre, les chercherait vainement dans les environs de la basilique Saint Pierre. N.N. S.S. les prélats de toutes nuances et de tous grades, non contents de parler chacun sa langue, l'aiguise les ongles sur le dos de leurs voisins.

Ceux qui ont fréquenté les forêts vierges de l'Amérique, ont été égarés à l'audition des *Maîtres chanteurs* de Wagner, et combien le sifflement des serpents est une chose désagréable.

D'ailleurs l'ordre du jour officiel est au charivari. Il paraît qu'il y a de l'orage dans les hautes régions, car, plus on réclame en l'air et plus ça se rembrunit.

À la Chambre on perd un temps — que nous payons cher la suite — à décréter que tel ou tel est invalidé ou non... A-t-il bon ? il y a beaux jours que le temps — ce grand maigre — a mis au rang des invalides... même un tas de valides.

Et contre ces décisions là, le Sénat et les Ministres ont beau dire, ça vous courbe les têtes et ça vous casse les membres, tous les Ricord du monde y perdent leurs cheveux.

D'autres se les arrachent... les cheveux ; de ce nombre, Caroux, l'enfant gâté de l'anecdote, son groupe doit décidément paraître de la façade de l'Opéra, sous prétexte d'immoralité ! Si l'on se met à nettoyer nos grands monuments de toutes insanités qui choquent nos regards, il va y avoir un fier nettoyage. J'en sais même où ça durera plusieurs jours !

Le moment serait d'ailleurs choisi pour cela. Voici la fin de l'année, c'est l'heure des inventaires — et des récurages. Les grandes compagnies additionnent les bénéfices apportés par les produits, et les marchands de vin lavent leurs comptoirs encrassés. *Siècle*, dit-on, est emporté dans cette lessive de mastroquets.

Pendant ce temps, le bon peuple, qui se fiche des additions de ceux-ci et des canards de celui-là, prépare le boudin de Noël pour réveillonner à son aise.

Et il a raison le bon peuple, depuis le temps que théâtres et bals, politique et concile se donnent à la... charcuterie achève, il peut bien, à son heure, se payer sa petite orgie cochonneries.

L'HOMME QUI RIT.

A certain criminel, au pied de la potence,
Un aumônier disait, d'un ton paternel,
— Mon enfant, vous avez joliment de la chance
D'espérer avec Dieu, ce soir, souper au ciel.
— Vous m'obligeriez bien, je vous jure, mon père,
Répondit l'assassin avec beaucoup d'esprit,
Si, pour moi, vous vouliez faire ainsi bonne chère.
Car je n'ai, pour l'instant, que fort peu d'appétit.

Louis GABILLAUD.



L'événement QUI OCCUPE TOUT PARIS.

Un phénomène d'un ordre particulier qui vient de se produire dans la commune de Pellouailles (Maine-et-Loire), fait oublier la politique et l'affaire de Pantin.

Nous nous empressons de donner les détails suivants que nous venons de recueillir aux meilleures sources, sur le fait sans précédent, qui va mettre tous les gens en grand émoi.

Un maniaque, un fou, tout ce que vous voudrez, avait renoncé, depuis quelques mois, aux aliments à l'usage du reste des humains, pour se nourrir exclusivement d'une substance, réputée jusqu'ici digestive : l'humus ou simplement terre végétale.

Par *a* plus *b*, les physiologistes, les naturalistes, les physiiciens cherchent à démontrer qu'il est impossible de vivre avec un pareil mode de substantiation.

Il n'y a pas à dire. Les faits sont là, qui l'emportent sur les démonstrations.

Que de savants, du reste, en face des révélations souveraines de la nature, ont dû faire bon marché de leurs théories et de leurs systèmes.

Or, voici ce qui est arrivé par suite de la consommation exclusive de l'humus.

Un pépin s'étant glissé subrepticement, notre homme n'a pas tardé à se voir pousser une végétation qui se développant peu à peu, a pris la forme d'un petit arbre, qui donnera vraisemblablement des fruits l'an prochain.

N'est-ce pas merveilleux ! et la découverte de ce phénomène, destiné peut-être à modifier les conditions de notre existence, n'est-elle pas de nature à occuper les esprits autrement que les disputes politiques, qui, avec les hommes que nous connaissons, n'auront probablement jamais de résultats utiles.

Sans doute, les annexions végétales ne seront pas sans inconvénients avec le costume généralement adopté, mais on le modifiera, suivant l'importance des annexions.

On cite un nombre incroyable de gens qui vont renoncer à la cuisine de nos restaurateurs (on ne saurait guère le regretter), pour se mettre à un régime de l'humus, afin d'avoir, eux aussi, une végétation.

Les goûts varieront, bien entendu, et chacunensemencera, selon qu'il voudra, des cerises ou du raisin.

Journal quand, par accident par malice
un rameau.
Ça repousse!...

E. G.

Les Goguettes.

Elles n'existent plus et elles existeront toujours.
Aujourd'hui, la goguette a pris nom : « C...

Autres temps, autres mœurs.
Jadis, la goguette était un acheminement inconnu, pour l'artiste en herbe...

Darceier accompagnait Eugène Petit. — C... donné le piano pour fournir comme chanteur carrière... Petit — le gracieux ténor — pianiste émérite que vous connaissez tous. encore parfois, c'est pour le plaisir de quelques légères.

Aujourd'hui, le moindre guinguette possède un piano. Là, dimanche comme les braillards avinés ont beugler les ordures moderne.

Savez-vous à quoi servent ces établissements lyriques de nos jours?...

A fourvoyer de braves garçons qui pourraient tranquillement de leur état...

Les succès de *goguette* leur tournent la tête. Les applaudissements qu'ils récoltent, ils voient agent dramatique plus ou moins consciencieux fait avoir un beau jour un engagement à Nèfles...

D'où ils reviennent souvent avec un paillard digent.

Le pli est pris, le dégoût du travail s'en met. Et, vous êtes-vous demandé quelquefois ces nomades qui chantent dans votre cour, accompagnement de guitare?...

Un peu de gaieté pour finir...
C.... touche du piano dans les goguettes. Il gagne en moyenne 50 francs par mois et mais une maison sans redevoir au moins un l... Je n'ai jamais vu C.... de sang-froid.
La dernière fois qu'on le remercie pour ce trop accentuée, il vient à moi, haletant, désolé.
— Mon ami ! c'est indigne!...
— Quoi ? qu'y a-t-il encore?...
— Ce qu'il y a!... je suis sur le pavé!
— Ce n'est guère étonnant... avec la mènes...

— Là!... Te voilà comme les autres!... C... on se tue pour faire plaisir à un patron, seulement pas merci! — Ayez le malheur absinthe... ou deux... v'lan! — on vous f... Et cependant, quoi ! je me mets à l'unisson, pianiste — en goguette!

Albert SAM